

GRANDES SURPRISES AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

par **SIGGE BERGMAN**,
ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FIS



J'écris cet article le 11 février, alors que s'achève une partie importante de la saison 1984/1985, la 61^e dans l'histoire de la Fédération Internationale de Ski. Les temps forts en auront été les 35^{es} Championnats du monde de ski nordique à Seefeld (AUT) et les 28es Championnats du monde de ski alpin à Valtellina (ITA).

En décembre et en janvier, un grand nombre d'épreuves comptant pour la coupe du monde se sont déroulées dans toutes les disciplines, ainsi que de nombreux championnats nationaux.

Les Autrichiens et les Italiens qui organisaient les Championnats du monde représentaient une garantie. Ces deux nouveaux chapitres de la fière histoire des championnats de la FIS allaient être un modèle d'organisation, avec des participants de qualité, une lutte sans merci et beaucoup de résultats surprenants, pour ne pas dire sensationnels, des milliers de spectateurs, une atmosphère amicale et enfin, une publicité très imposante dans la presse, à la radio et à la télévision, au bénéfice des amateurs de ski du monde entier.

Avec ces Championnats du monde 1985 commence une nouvelle page de l'histoire des championnats. Dorénavant, ils seront organisés chaque année impaire au lieu de tous les quatre ans comme précédemment. Ce nouveau système signifie que les Jeux Olympiques d'hiver ne sont plus considérés comme les championnats du monde officiels de la FIS.

Il est trop tôt pour dire si ce nouveau programme servira le développement du ski. Une chose est claire cependant: les Jeux Olympiques d'hiver tous les quatre ans, les Championnats du monde tous les deux ans et les épreuves de Coupe du monde tous les hivers constituent un programme particulièrement sévère pour les coureurs et demandera un effort financier de la part des associations nationales de ski.

Il fut très intéressant de voir à Seefeld et à Valtellina combien de médaillés olympiques de 1984 et lesquels étaient capables de défendre leur position dans ces championnats 1985.

A Sarajevo, trente-trois médailles olympiques dans onze compétitions nordiques ont été décernées. Un homme seulement, et pas une femme, a conservé son titre à Seefeld ; il s'agit de Jens Weissflog (CDR) en saut de 70 m. Le grand changement de champions et de détenteurs de médailles est ce qu'il y a de plus gratifiant, il montre l'étendue de la popularité du ski et le très haut niveau des prestations. Une vérité ancienne en sport de compétition s'est vérifiée une fois de plus, à Seefeld comme à Valtellina : remporter une victoire est difficile, la conserver l'est plus encore.

A Sarajevo, Marja-Liisa Hämäläinen (FIN) gagna trois médailles individuelles dans les courses des 5, 10 et 20 km. A Seefeld, elle n'en remporta que deux d'argent. A Sarajevo, les skieurs de fond soviétiques, hommes et femmes réunis, ne remportèrent qu'une médaille d'or et quatre d'argent, à Seefeld, une médaille d'or (relais féminin) et pour le reste rien !

Le « Roi du ski » à Sarajevo, Gunde Svan (SWE) conserva son titre : or au 30 km et au 50 km, bronze au relais et cinquième place au 15 km. Parmi les femmes, Annette Böe (NOR) était son homologue féminin ; avec deux médailles d'or, une d'argent et une de bronze.

Parmi les nations, la Norvège était numéro un avec quinze médailles, devant la Finlande et la Suède, merveilleuse revanche des Norvégiens après leurs résultats peu brillants à Sarajevo. Les Italiens firent sensation : De Zolt gagna une médaille d'argent au 50 km, une de bronze au 15 km, et une autre d'argent au relais.

Dix-huit médailles olympiques en ski alpin pour six compétitions furent attribuées à Sarajevo. Deux

titulaires de ces médailles purent réitérer leurs performances à Valtellina : Michela Figini (SUI) qui finit première à la descente et Peter Müller (SUI), deuxième. Pour le reste, seulement des noms nouveaux.

Deux d'entre eux firent sensation : Markus Wasmeier (FRG), vainqueur du slalom géant devant les « stars » inamovibles : Zurbriggen, Girardelli, et le jeune Suédois Jonas Nilsson (22 ans), qui réussit à battre le grand favori Girardelli, dans le slalom, le dernier jour de compétition.

Les Suédois, naturellement, jubilèrent au triomphe de Jonas Nilsson. Au moment où le meilleur slalomeur (en simple et en géant) de ces dix dernières années, Ingemar Stenmark, est sur le point d'achever sa magnifique carrière après nombre de victoires aux Jeux Olympiques d'hiver, aux Championnats du monde et pas moins de soixante dix-neuf victoires en coupe du monde (un record), un de ces compatriotes entre en scène.

Les Etats-Unis provoquèrent aussi une grande surprise : les femmes en slalom géant (Diane Roffe, 1^{re}, et Ewa Twardokans, 3^e) et leur compatriote Doug Lewis troisième en descente.

La France eut l'occasion d'applaudir Perrine Pelen et Christelle Guignard, obtenant respectivement la médaille d'or et celle d'argent en slalom.



Le « Roi du ski » des pistes alpines fut le Suisse Pirmin Zurbriggen (22 ans), médaille d'or en descente et au combiné alpin, médaille d'argent au slalom géant. Très bon aussi en slalom, il sera peut-être un skieur aussi complet que ses prédécesseurs : Killy, Schranz, Sailer, Thöni.

La Suisse est rentrée de Valtellina avec le plus grand nombre de médailles : quatre médailles d'or, trois d'argent, une de bronze. Les suivants sur la liste étant les Etats-Unis et l'Autriche.

En ce qui concerne les compétitions de ski de fond, la FIS se trouve confrontée à un gros problème : l'acceptation ou non de ce qu'on appelle le patinage à ski. Les dirigeants ainsi que les concurrents ont des points de vue différents quant aux inconvénients et aux avantages de cette technique. Celle-ci consiste à effectuer des pas de patinage avec un ou deux skis (non fartés) au lieu de la méthode classique qui laisse les skis suivre la piste. Est-il possible d'assimiler le patinage au ski ? La FIS a mis en place un groupe de travail chargé d'étudier cette question et de présenter ses conclusions au congrès prévu à Vancouver (CAN), en mai prochain.

En ce qui concerne le ski alpin, rien d'aussi important que cette question du programme nordique. Peut-être l'épreuve de Super-Géant, un mélange de descente et de slalom géant, n'a-t-elle pas encore trouvé sa forme finale, mais cela ne sera sans doute plus le cas quand le Super-Géant sera inclus, pour la première fois, au programme des compétitions olympiques à Calgary en 1988.

Les règles régissant la Coupe du monde de ski alpin ont été modifiées dans le but de rendre les compétitions plus attrayantes pour les spectateurs. Ce sujet sera aussi à l'ordre du jour des discussions à Vancouver.

Les Championnats du monde 1985 sont terminés. La saison de ski va se poursuivre cependant, avec comme principales compétitions, les épreuves comptant pour la coupe du monde.

S.B.

